

## United Airlines à Tahiti: qui a le plus à perdre ?



Après l'information donnée par nos confrères de Tahiti-Infos, Aviation Geeks Tahiti fournit quelques éléments intéressants.

L'ambition de la compagnie américaine de desservir Tahiti-Faa'a au départ de San Francisco, fin 2018, n'est pas à prendre à la légère tant on connaît sa force de frappe dans le secteur de l'aérien.

Dans l'hypothèse où toutes les conditions sont réunies, on peut certes s'attendre à un "embouteillage" dans le ciel polynésien mais contrairement à ce que prétend Michel Monvoisin, le PDG de la compagnie au tiare, la casse, si casse il y a ?, pourrait se faire ressentir non pas chez French Blue mais bel et bien chez ATN et Air France, analyse Aviation Geeks Tahiti sur son site.

Et d'écrire que *"French Blue n'est pas leur adversaire le plus dangereux. BF vise une clientèle actuellement délaissée : voyageurs de moyenne gamme allant en pension de famille ou AirBnB, familles et amis de résidents, et résidents qui voyageraient plus souvent avec un tarif plus attractif. BF va prendre un peu de clientèle Eco à AF et ATN, c'est certain, et va aussi et surtout générer une nouvelle clientèle. Mais le plus important, BF n'attaque pas ATN et AF sur la clientèle haute contribution, celle qui voyage en Business ou en tarif flexible et qui procure aux compagnies le plus de marge".* En revanche, poursuit Aviation Geeks, *"United peut attaquer ATN directement au cœur de son plus gros marché : la clientèle nord américaine qui ne regarde pas à la dépense, plus des 3/4 des passagers transportés entre LAX et PPT ! Tous ces*

*passagers pourront venir à Tahiti en une seule escale avec United, via SFO au lieu de LAX".*

Reste la problématique soulevée à juste raison par le patron d'ATN: l'hébergement, notamment en saison haute. Il est temps, en effet, que des projets hôteliers, toutes classes confondues, sortent de terre à Tahiti comme dans les îles. Et que les voyagistes, Tahiti Tourisme compris, mettent davantage l'accent sur l'attrait de la destination tout le reste de l'année...Mais les entreprises du BTP sont-elles prêtes pour construire ces nouvelles unités ? Disposons-nous du personnel formé pour faire fonctionner de telles structures avec le standard exigé ? Et les investisseurs, qu'attendent-ils pour mettre la main à la poche ?

Gageons que la notoriété mondiale d'une société comme Unites Airlines contribue à provoquer le fameux déclic que nous appelons tous de nos vœux.